



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 56

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

OFFICIERS ALLEMANDS, DYNAMITEURS, ARRÊTÉS À NEW YORK SUCCÈS DES ARMÉES FRANÇAISES ET ANGLAISES EN SERBIE

LE BULLETIN DU JOUR

LA BULGARIE N'A QUE DES DÉBOIRES A ATTENDRE.

DÉMISSION DE SIR CARSON

LES MOTIFS EN SONT DONNES AU PEUPLE.

Lord Kitchner demande des hommes par conscription, en nombre suffisant.

La Bulgarie a délibérément lié son sort à celui des puissances centrales, mais, de quelque manière que l'on envisage l'avenir de la Péninsule des Balkans, il est difficile de ne pas discernar, à la simple réflexion, les déboires que cette politique du roi Ferdinand prépare à son peuple. En effet, sans tenir, pour l'instant, aucun compte de l'éventualité d'une intervention hostile de la Roumanie et de la Grèce, dont les intérêts sont en opposition flagrante avec les vœux et les aspirations de la Bulgarie, il est impossible de méconnaître cette perspective que si, par hypothèse, les projets des Allemands sur Constantinople et l'Asie Mineure viennent à se réaliser, la Bulgarie deviendra, à l'instar de la Turquie, vassale de l'Allemagne et l'Autriche occupera la Macédoine jusqu'au Vardar. Le démenti en ressort du simple examen de la carte géographique des pays contestés et séparément convoités.

Quoiqu'il en soit, le coup de théâtre bulgare devait nécessairement apporter du trouble dans l'horizon de la Quadruple Entente, où il a eu ses répercussions, dont l'un des prolongements nous ouvre un jour sur la crise latente dont souffre, depuis lors, le cabinet anglais et que nous révélait la séance de la Chambre des Communes du 20 octobre, au cours de laquelle Sir Edward Carson donnait à ses collègues les raisons de sa démission des fonctions d'Atorney général, qu'il venait de remettre entre les mains du roi Georges.

Dans ses explications qui, si dispersées qu'elles furent, ont reçu de ses collègues, un sympathique accueil, Sir Edward Carson n'a donné, de sa retraite, d'autre motif que le nouvel aspect subitement présenté par la question balkanique, et l'appréhension qu'il avait qu'en présence de ces circonstances nouvelles, qui allaient exiger, chez ses collègues, un redoublement de forces et d'énergie, il se sentait incapable de leur apporter le concours qu'il aurait désiré. Sir Edward Carson s'est gardé de rien dire du problème du service militaire obligatoire, qui, en Angleterre, augmente chaque jour d'accroissements et que le cabinet anglais éprouve quelque peine à résoudre. Ne serait-ce pas justement là une de ces circonstances nouvelles auxquelles il faisait allusion et dont il préférait laisser à ses collègues le souci de trouver la solution adéquate? On est tenté de le croire, étant donnée la gravité de la question et l'impopularité dont elle est l'objet dans certains milieux.

Il y a dans le gouvernement anglais des hommes d'une extrême modération de tempérament et d'idées. Il n'en est

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

SAILLANTS PRIS D'ASSAULT AUX ALLEMANDS EN CHAMPAGNE.

VAINS ASSAULTS DES TEUTONS

ILOUSKT EVACUE APRES UN SANGLANTE COMBAT.

Attaques des Turcs en Caucasic sont repoussées par les Russes.

Paris 25 octobre. — D'importants succès obtenus par les troupes françaises sont annoncés par le Bureau de la guerre. L'ennemi occupait au front de sa seconde position, un saillant excellemment fortifié, qui avait résisté aux attaques précédentes. Ce saillant comprenait une position très importante nommée "La Courtine" s'étendant sur une distance de 1,200 mètres et ayant une profondeur de 250 mètres, et pourvue de trois ou quatre lignes de tranchées communiquant avec des boyaux souterrains, bien défendus. En dépit des travaux de défense des allemands et de la férocité déployée par eux, nos troupes ont réussi après un feu d'artillerie vigoureux et un combat acharné à prendre possession complète de cette position à la fin de la journée.

Les pertes de l'ennemi ont été sérieuses et ils ont laissé entre nos mains 200 prisonniers appartenant à trois régiments différents.

Pétrograd, 25 octobre. — Dans plusieurs secteurs sur le front de Riga, le feu d'artillerie a été très violent des deux côtés.

La nuit du 23, un Zeppelin jeta des bombes dans plusieurs quartiers de la ville de Riga. Les bâtiments militaires n'ont pas été endommagés.

Rome, 25 octobre. — Un nouveau et brillant succès a marqué notre offensive dans la vallée du Ledro. Nos troupes, pénétrant le 22, le Bassin de Bezzecca occupent le village et les hauteurs de la Vallée Gonceli.

AUTRICHE, TURQUIE ET ALLEMAGNE

PLUS DE DEUX MILLES Russes CAPTURES A DVINCK.

LA LUTTE SUR L'ISONZO

AUTRICHIENS PRETENDENT AVOIR REMPORTE DES SUCCES.

Canonnades intenses continuent sur la Péninsule de Gallipoli près Ari Burnu.

Berlin, 25 octobre. — Au nord de Drinsk nos troupes chassèrent l'ennemi de ses positions à Schessberg et prirent Ilkoust d'assaut. Les Russes laissèrent 18 officiers, 2,940 soldats et dix mitrailleuses entre nos mains.

Vienna, 25 octobre. — Théâtre Italien de la guerre. — La bataille d'Isonzo continue et les attaques d'infanterie conduites avec férocité ont été dirigées contre le pont de Goerz. Toutes les attaques de l'ennemi échouèrent contre la résistance tenace de notre brave infanterie assistée de notre formidable artillerie.

Constantinople, 25 octobre. — Les canonnières turques ont atteint un torpilleur au large de Djang Bair. Le navire endommagé fut remorqué à l'île Imbros. Des combats d'artillerie ont eu lieu à Ari Burnu et Sedel Bahr.

Salonique, 25 octobre. — Les troupes françaises opérant contre les Bulgares poursuivirent leur victoire de vendredi dernier et menacèrent Strumitza où les Bulgares se sont retirés en désordre.

Paris, 25 octobre. — Paul Hervieu, auteur dramatique et membre de l'Académie Française, est mort aujourd'hui après plusieurs jours de maladie. Un domestique entrant dans sa chambre pour le réveiller, le trouva mort.

M. Hervieu est né en 1857. Il était officier de la Légion d'Honneur. Il atteignit une grande réputation en France comme l'auteur de plusieurs pièces, qui ont été représentées aux Etats-Unis, et il se battit en duel avec Léon Daudet à la suite d'un article du journal de Daudet.

NOUVELLES DE WASHINGTON

DEUX DYNAMITEURS ALLEMANDS ARRÊTÉS A NEW YORK.

CHEFS D'UN VASTE COMLOT

PLANS DE DETRUIRE DES NAVIRES CHARGES DE MUNITIONS.

Procès de la Louisiane devant la Cour Suprême. — Nouvelles du Mexique.

Washington, 25 octobre. — Robert Fay, ancien lieutenant de l'armée allemande, prétendant avoir pris part à la bataille de la Marne et d'être venu aux Etats-Unis quelques temps après, et son beau-frère, Walter La Scholz, ont été arrêtés à Weehawken, N. Y., par des détectives au moment où ils se livraient à des essais de fulminants.

Washington, 25 octobre. — La Cour suprême des Etats-Unis a refusé la révision du procès de Dora Murff, condamnée à quatre ans de pénitencier et James Duval, son oncle, condamné à l'emprisonnement pour la vie pour le meurtre de John M. Delahay, à Crowley, Lne.

Washington, 25 octobre. — Le vapeur "Zealandia" est détenu dans le port de Campêche, Mexico, par des agents du gouvernement anglais, qui alléguent que la cargaison de résine à bord du "Zealandia" est destinée à un port d'Allemagne, et servirait à la fabrication de shrapnells et de bombes à gaz asphyxiants.

Washington, 25 octobre. — M. Lansing, secrétaire d'Etat a dit aujourd'hui que les Etats-Unis ne conduiraient pas de pourparlers avec Villa, lui offrant un refuge sur le sol américain si Carranza proposait l'amnistie aux soldats de Villa. Le gouvernement américain ne refuserait pas un asile à tout réfugié politique qui demanderait la protection de la nation. Mais il n'y a eu aucune entrevue à ce sujet, avec Villa.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FETE DES BONS CHEMINS DANS LA VILLE DE BATON ROUGE.

Décès de M. Toups à Schriever. — Voie ferrée, Wildsville. — Vidalia.

Baton Rouge, 25 octobre. — La fête des "Good Roads" a été célébrée hier à la clôture de la foire agricole. Un nombre de partisans de chaussées modernes des paroisses avoisinantes étaient présents, et ont pris part au programme. Dans ce groupe, étaient MM. Marshall P. Robertson, membre du bureau des Engineers de l'Etat et Francis Whitehead, de Ouest Baton Rouge. Charles Manship, président.

Lafayette, 25 octobre. — Le "Live Oak Camp" des Forestiers du Monde ont delevé dimanche un monument érigé à la mémoire de Bilbert Patin Souverain, qui fut tué dans un accident de chemin de fer à Mermentau, l'an passé.

Natchez, 25 octobre. — Les directeurs du chemin de fer "Louisiana Arkansas" annonce qu'ils vont commencer sous peu la construction de la ligne de Wildsville à Vidalia, Lne, communiquant avec Natchez. Cette rumeur est confirmée par la présence ici de l'ingénieur de Division Pollock et du Directeur Général Green.

Laurel, 25 octobre. — La grande scierie du "Gilchrist-Fordney Lumber Co.", opère nuit et jour pour rattrapper le temps perdu à la suite d'un accident aux machines.

Columbus, 25 octobre. — Le Ligue civique d'amélioration, a été récemment organisée par les Dames de Columbus pour l'avancement des intérêts civiques et littéraires de la ville, a élu les officiers suivants: Présidente Mme William Baldwin; vice-présidente, Mme Leopold Loeb; secrétaire-trésorière, Mme J. N. Harker.

LETTRE D'UN PARISIEN

PETITES CHOSES QUI DISPARAISSENT EN CES TEMPS ORAGEUX.

SOUVENIRS MELANCOLIQUES

LES JOURNAUX INFLUENTS DU PASSE; L'HOTEL DE ZOLA.

Maintenant, rien n'est intéressant que les nouvelles des tranchées.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Malgré le fracas des batailles que nous suivons avec passion il est des heures où le besoin de reposer notre pensée nous prend et nous songeons alors aux petites choses qui disparaissent au milieu de l'écrasement des événements qui bouleversent l'Europe. Quand nous voyons s'en aller ces détails de l'existence d'hier, un sorte de mélancolie nous prend c'est un peu de notre vie de la veille qui s'effrite, des points de repère qu'on ne retrouve plus.

Tout à l'heure en passant rue de Bruxelles, j'ai vu, au no. 21, la pancarte d'un appartement à louer; c'est banal comme tout et cependant c'est sous ce toit que se déroulerent les scènes fiévreuses de l'Affaire. Le 21 de la rue de Bruxelles c'était l'hotel d'Emile Zola, où on procéda à la saisie des meubles pour le paiement des frais de justice après la condamnation de "J'Accuse." Là mourut l'auteur de l'Assommoir, asphyxié par les émanations du poêle qui marchait mal. L'hotel est maintenant divisé en appartements boergeois et la portière assure que le calorifère fonctionne parfaitement.

Ailleurs, c'est un vieux journal qui disparaît: La Gazette de France annonce qu'elle suspend sa publication; cependant, le plus ancien des journaux de Paris annonce qu'il espère reprendre son tirage après la guerre, après la victoire; qui sait?

C'est dommage le titre était gracieux avec ses vieux airs XVIIe siècle et son allure douce honnête tranquille, qui vous rappelait le temps des chaises à porteurs. "La Gazette de France," royaliste militaire, catholique fervente était une feuille de bon ton. Elle polémique sans doute pour le trône et pour l'Autel, mais c'était toujours toujours envie de se les figurer en calottes courtes avec des lourdes perruques. C'étaient des lettrés et de braves gens et c'est dommage que ce salon où l'on parlait à voix basse on marchant sur la pointe des pieds, se ferme. C'est une ressource de temps de paix qui disparaît pour les journaliers. A l'époque des vacances quand l'actualité chomait quand les sujets d'articles étaient rares, on se disait: "Voyons si on taquinait un peu cette vieille maman de la Presse en ralliant ses idées au siècle passé! "Finis ces exercices éphémères. Que de journaux célèbres il y a trois quarts de siècle ont été entraînés dans la course rapide des hommes et des choses!

On suit maintenant La Quotidienne, le Constitutionnel, à qui son dernier